



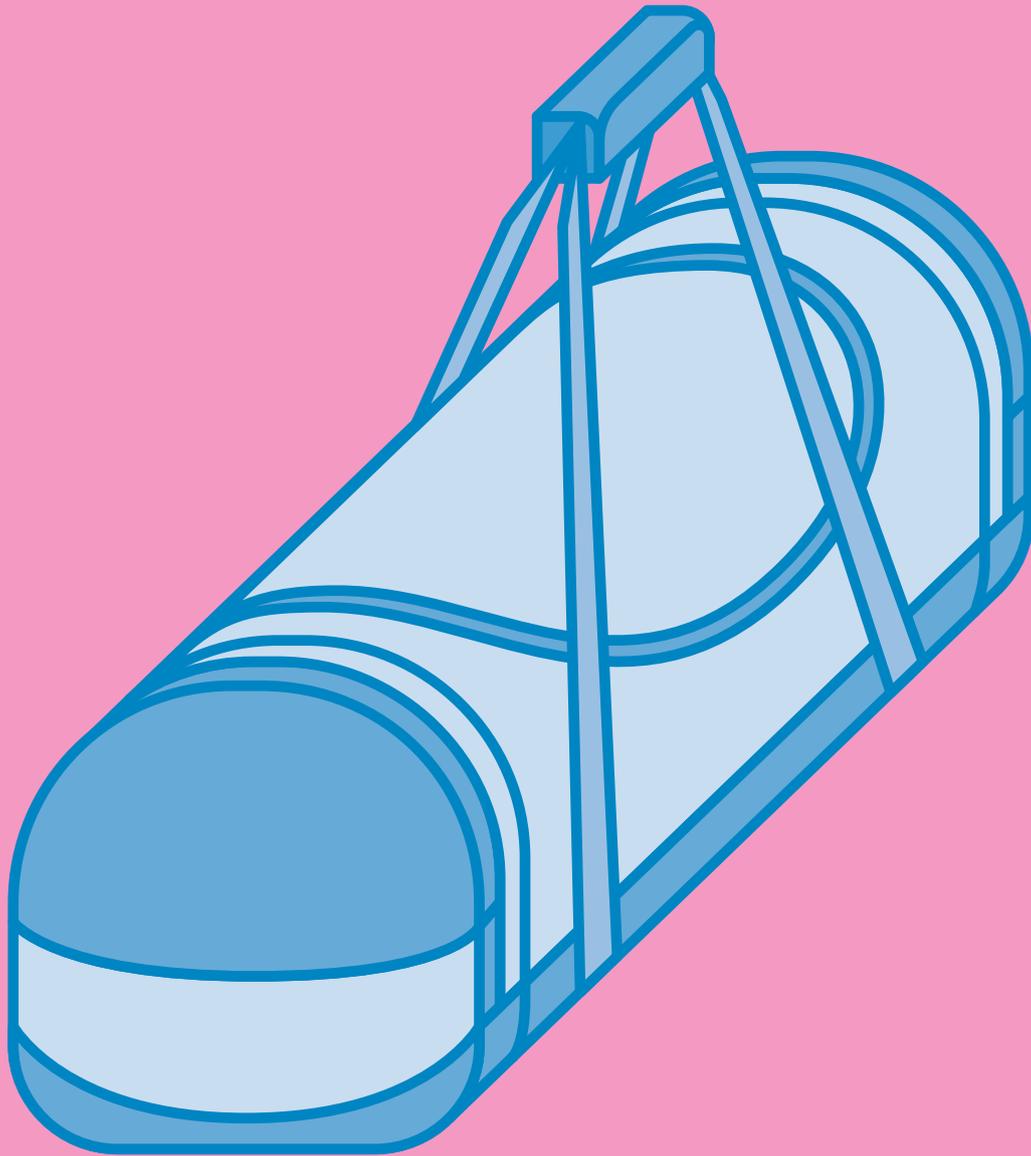
maison des arts
— centre d'art
contemporain
de malakoff —

105, avenue
du 12 février 1934
92240 malakoff

ouverture
mercredi au vendredi
- 12h à 18h
samedi et dimanche
- 14h à 18h

renseignements
maisondesarts.malakoff.fr
01 47 35 96 94
entrée libre

ville de Malakoff 



du 9 juin au 13 juillet 2018

il va y avoir du sport !

exposition

présentation

vernissage presse, samedi 9 juin à 14h00

Avec Lorraine Féline, Július Koller, Pascal Lièvre, Étienne Martin, Thomas Watted, Louise Pressager. En collaboration avec l'USMM (Union Sportive Municipale de Malakoff) et soutenue par Décathlon Paris - Porte de Châtillon.

Le milieu associatif sportif semble utiliser le même dynamisme et militantisme que celui de la culture. Citons pour mémoire les espaces dédiés à ces pratiques, créés dans les banlieues des années 1980, qui ont encore aujourd'hui, toutes leurs places. Alors que les systèmes individualistes prennent place au détriment du vivre ensemble, l'expérience démontre malgré tout que la culture et le sport continuent d'être des vecteurs possibles de découverte de l'autre et d'apprentissage d'une pratique.

Mais ces deux univers, issus exclusivement du désir personnel de chaque individu, font-ils méthode pour annihiler la peur de l'autre, de soi ?

L'exposition ***Il va y avoir du sport !*** propose, à ce titre, de bousculer les habitudes des amateurs d'art et des férus de sport. Sportifs et supporters, artistes et passionnés : tous les publics sont ici incités à déplacer leurs pratiques respectives.

En effet, une fois par an, le centre d'art contemporain aime à se perdre dans les dédales de ses projets. Humour et absurdité prennent ainsi place et permettent d'interroger le rôle d'un lieu d'exposition. Transformé en véritable « club de gym », les machines et équipements d'éducation physique compromettent la distinction entre ce qui est œuvre et ce qui ne l'est pas. L'art contemporain s'infiltré, s'immisce au sein du matériel du centre d'art devenu salle de sport, pour que ce dernier puisse devenir un authentique lieu de pratique.

Le dispositif mis en place s'invente un cadre inhabituel : le visiteur n'est plus regardeur mais bien acteur, voire joueur. La maison des arts se mue en hybridant les pratiques et en repoussant ses propres limites. Les remarques « regarder avec les yeux » et « ne pas toucher » ont disparues au profit d'encouragements à venir se servir des machines, balles et ballons, cordes et cerceaux, haltères et autres tapis.

Tout au long de l'exposition, auront également lieu de nombreux événements (concerts, performances, activités sportives et culturelles...). Plusieurs fois par semaine, des « artistes-coachs » et coachs sportifs de l'USMM animeront des sessions gratuites ouvertes à tous.tes.

L'inauguration de l'exposition sera également l'occasion de découvrir le rendu de la résidence performée de Florian Gaité, qui invite pour cette sixième édition, l'artiste **Mehryl Levisse**. Lors de cette journée, un grand tournoi de sport d'un genre nouveau sera mis en place dans le parc de la maison des arts.

Paris-Roubaix Challenge, par Lorraine Féline

Le film Paris-Roubaix Challenge suit trois artistes participant à la course de vélo "Paris-Roubaix". La veille de cette course mythique a lieu la course pour amateurs. Alexandre Barth, personnage principal du film, lui-même cycliste amateur, relève le challenge, avec autant de sérieux et d'enthousiasme que d'humour et de créativité. Le film suit cette performance, hors des sentiers habituels de l'art, croisant des supporters sur sa route, public enthousiaste et joyeux.



Lorraine Féline, Image extraite de la vidéo *Paris- Roubaix Challenge*, 2018 (en production), film, vidéo HD, 16/9, couleur, son, environ 15 min © Lorraine Féline

Ping-Pong (U.F.O.), par Július Koller

Le tennis et le tennis de table apparaissent dans l'œuvre de Koller comme un art participatif. Il dessine des courts de tennis sur des cartes postales, retrace leurs lignes à la craie et invite le public à des tournois de tennis de table plutôt qu'à des expositions. En reliant le sport à une déclaration politique, il souligne l'importance de respecter les règles et le fair-play, comme base de toute action sociale, une notion plus actuelle que jamais.



Július Koller, *Ping-Pong (U.F.O.)*, 2005, installation, table de Ping-Pong modifiée, 275 x 170 x 80 cm, © Gb agency, Paris, courtesy : gb agency, Paris

lorraine féline

Née en 1981 à Marseille. Vit et travaille à Paris. Diplômée en Art de l'école supérieure des arts décoratifs de Strasbourg, Lorraine Féline a également étudié la vidéo à la Hochschule für die Kunst, de Brême, en Allemagne. L'artiste accorde une attention toute particulière aux personnes et aux milieux qu'elle rencontre, comme en témoignent ses films. Son intérêt porté aux corps en activité se manifeste également dans ses performances réalisées spécifiquement pour des amateurs, sur leur lieu de travail.

július koller

Né en 1939 en Slovaquie et décédé en 2007 à Bratislava. Le slovaque Július Koller est considéré comme l'un des artistes d'après-guerre les plus importants d'Europe de l'Est. Cette figure emblématique de l'art européen n'a obtenu sa reconnaissance internationale que ces dernières années. Le travail de Július Koller a été fait et développé dans des conditions historiques et avec des références diamétralement opposées à l'art dit occidental, mais son approche sociale de l'art influence de plus en plus la jeune génération d'artistes du monde entier.

étienne martin

Né en 1994 à Chenôve. Vit et travaille à Dijon. Diplômé des Beaux Arts de Dijon, Etienne Martin développe un travail critique du monde du travail. Par la photographie, il se rend dans des entreprises artisanales et industrielles à la rencontre de la classe ouvrière afin de documenter le présent à l'heure d'une dite désindustrialisation. Parallèlement, ses volumes questionnent de façon ironique, le quotidien, les logiques et absurdités d'un monde productiviste.

thomas wattebled

Né en 1990 à Dieppe. Vit et travaille à Orléans. La pratique artistique de Thomas Wattebled a toujours été accompagnée et nourrie par une pratique amateur du sport. Lorsqu'il s'entraîne sur le 110m haies, c'est toujours avec le même but, celui du meilleur chrono, de la plus belle course, d'atteindre son "Personal Best" comme l'on peut entendre sur les stades. C'est dans cette recherche de la performance sportive constante que la pratique de Thomas Wattebled trouve son point de départ. À travers dessins, installations, vidéos, il s'attarde sur des détails, problématise les objets, les gestes, les choses banales que l'on ne remarque pas, toujours avec une pointe d'humour

***Enchain*, par Etienne Martin**

Enchain est né de l'idée d'utiliser uniquement l'énergie physique humaine et d'en décomposer les sources. C'est une machine improductive et peu fiable qui nécessite plus de main d'oeuvre qu'il n'en faut en réalité. *Enchain* s'active par un cycliste et un potier qui décident ou non de communiquer entre eux afin de créer un volume. La création de celui-ci peut se compliquer et être rendue impossible si le cycliste décide de faire cavalier seul en pédalant trop ou pas assez vite.



Etienne Martin, *Enchain*, 2017, volume, acier, cuir, bois, caoutchouc 257 x 50 x 100 cm, © Etienne Martin

***Manifeste Anecdotique*, par Thomas Wattebled**

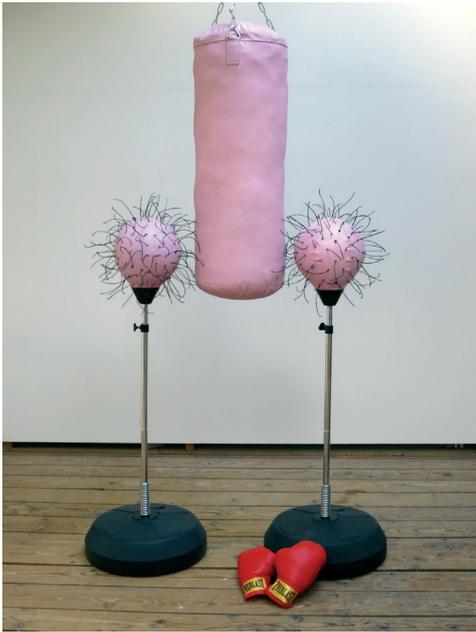
Deux raquettes de badminton posées contre le mur comme après une partie. Elles sont liées, l'une à l'autre entremêlées, les cadres de bois interpénétrés. Les deux objets ne font qu'un, figés dans une célébration du hors jeu.



Thomas Wattebled, *Manifeste Anecdotique*, 2015, sculpture, raquettes de badminton entremêlées, 70 x 30 x 20 cm, © Thomas Wattebled

L'Échauffement, par Louise Pressager

Grossière réalisation d'une idée de très mauvais goût, L'Échauffement a tout de la régression adolescente. On pourrait presque parler de suicide artistique, l'auteur prenant consciemment le risque, en assumant d'exposer cette oeuvre immonde, de perdre à tout jamais sa crédibilité. Pourtant, en jouant ainsi les féministes primaires, c'est avec un certain archétype d'artiste contestataire que Louise Pressager cherche à en découdre, plus encore qu'avec l'objet affiché de son combat.



Louise Pressager, L'Échauffement, 2014, installation, sac de frappe, punching-balls, vidéo HD, dimensions variables, © Louise Pressager



Donna Haraway et Vinciane Despret, 2018, (en production), film, vidéo HD, couleur, son, durée : environ 20 min © Pascal Lièvre

louise pressager

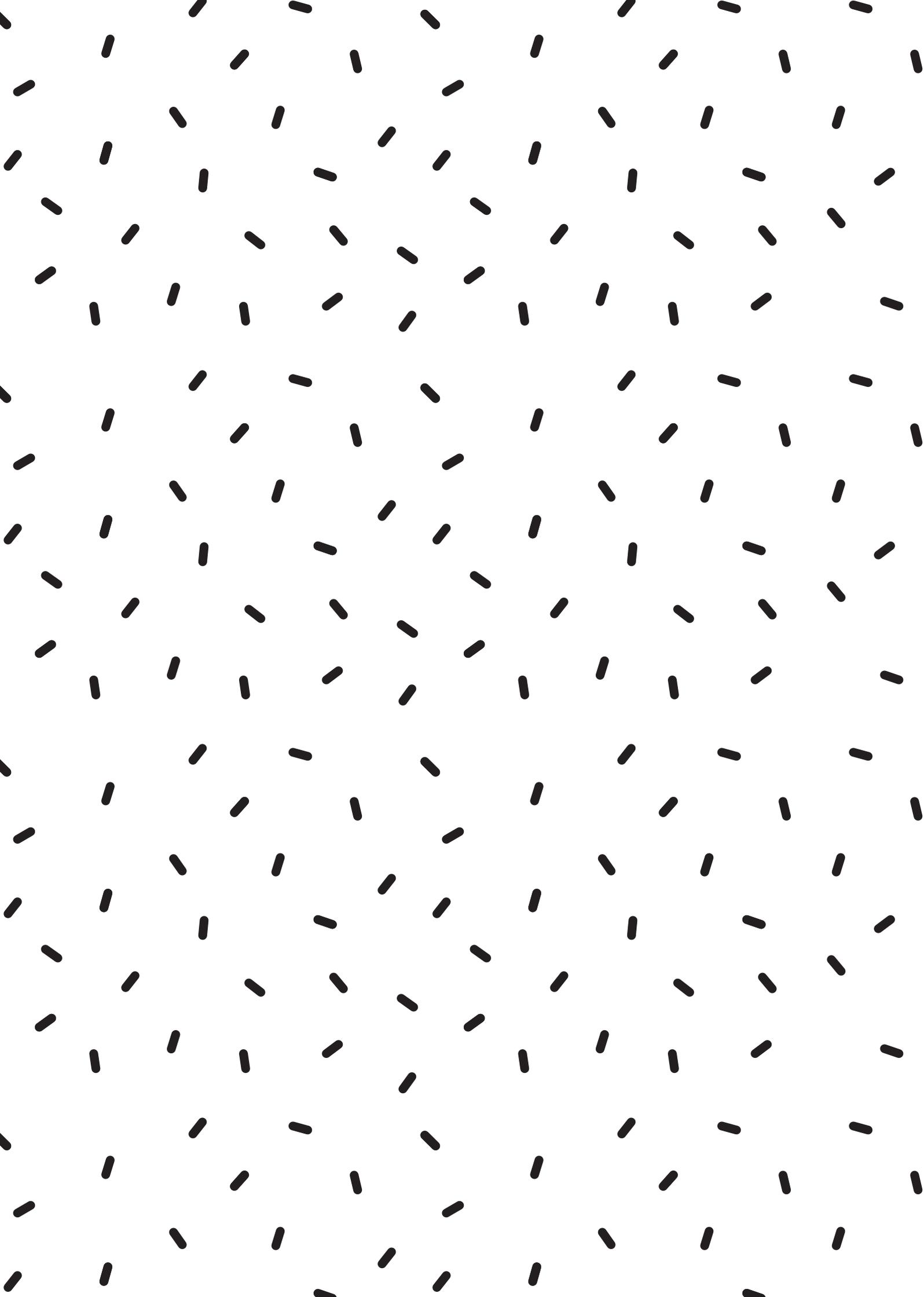
Née à Nancy en 1985. Vit et travaille à Malakoff. Les œuvres de Louise Pressager peuvent être qualifiées de "morales". Elles se situent au cœur des débats contemporains, touchant aux questions de pouvoir et de domination. Le vocabulaire employé est à la fois ironique et sérieux, grotesque et enjoué, absurde et irrévérencieux, mais jamais cynique. Louise Pressager sait en effet qu'elle est elle-même compromise dans les contradictions de son temps.

pascal lièvre

Né en 1963 à Lisieux. Vit et travaille à Paris. Au départ Pascal Lièvre est comptable, puis astrologue, il vient à la création au début des années 2000. D'abord il peint « des jolies choses » qui se vendent et qui plaisent, puis sa pratique, nourrie de ses lectures philosophique et de son expérience personnelle, se complexifie. Il élargit sa palette plastique vers la vidéo, la performance, la photographie et l'installation. Au centre de sa réflexion, son corps est compris comme un médium à part entière qui doit être travaillé et interrogé sans relâche.

Aérobics philosophiques Catherine Malabou, Donna Haraway et Vinciane Despret, par Pascal Lièvre

Dans cette vidéo conçue comme un tutorial, une professeur.e d'aérobic performe trois définitions contemporaines du corps. A chaque mouvement est associé un morceau d'une phrase qu'un.e philosophe a écrit sur le corps, l'ensemble des mouvements constituant la phrase. Alors que Catherine Malabou insiste sur la plasticité du corps, Vinciane Despret l'envisage avant tout sous l'angle de la sensibilité et Donna Haraway insiste sur la dimension construite de tout organisme vivant.



agenda

9

juin

14h - 18h
vernissage + résidence performée par Florian Gaité.
artiste invité :
Mérhyl Levisse

16

juin

15h
concours de molki

20

juin

15h - 16h
cours de zumba par Sylvain Duc (USMM)

22

juin

19h - 22h
fête de la ville
concert jazz

23

juin

14h - 18h
ateliers scénographiques par beat and bear

24

juin

12h - 16h30
ateliers scénographiques par beat and bear

30

juin

14h00 - 2h00
festival beat and beer

1

juillet

12h00 - 19h00
festival beat and beer

4

juillet

15h00 - 16h00
cours de danse bollywoodienne et fitness par Tushar Malga (USMM)

7

juillet

15h00-16h00
aquagymologie avec Clélia Barbut & Charlotte Hubert

11

juillet

15h00-16h00
aquagymologie avec Clélia Barbut & Charlotte Hubert

informations pratiques



métro



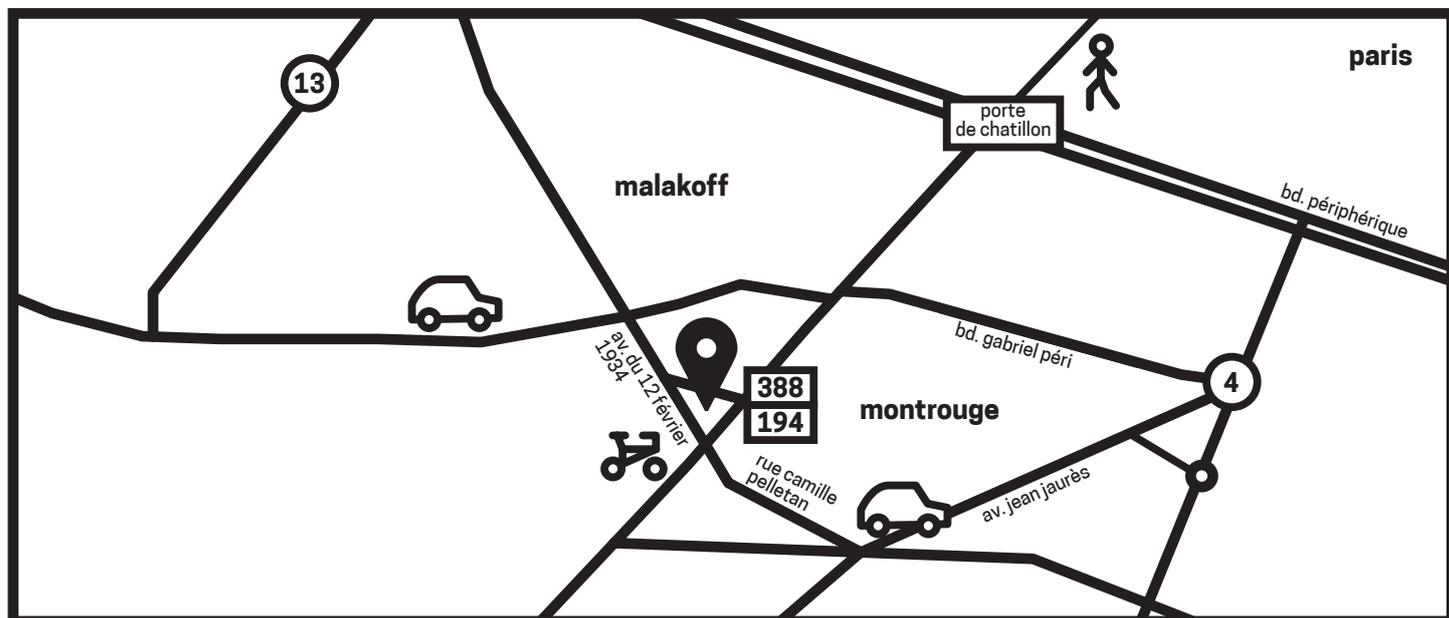
bus



autolib'



vélib'



accès

105, avenue du 12 février 1934
92240 Malakoff

métro ligne 13

Station Malakoff - Plateau de Vanves, puis direction centre-ville.

métro ligne 4

Mairie de Montrouge

voiture

Sortie Porte de Châtillon, puis avenue Pierre Brossolette

vélib'

Station n°22404, avenue Pierre Brossolette

autolib'

Station Malakoff/Gabriel Péri/120 ou Montrouge/Jean Jaurès/ 51

contacts

direction

aude cartier

éducation artistique et production

olivier richard

médiation et hors les murs

elsa gregorio

production et communication

marie decap

maisondesarts@ville-malakoff.fr

maisondesarts.malakoff.fr

01 47 35 96 94

partenaires

la maison des arts, centre d'art contemporain de malakoff bénéficie du soutien du Conseil Régional d'Île-de-France, de la DRAC Île-de-France, du Ministère de la Culture et de la Communication et du Conseil départemental des Hauts-de-Seine.

La maison des arts centre d'art contemporain de Malakoff fait partie du réseau TRAM.

l'exposition *il va y avoir du sport !* a été organisée en partenariat avec l'USMM et a reçu le soutien financier de Decathlon Paris - Porte de Châtillon.

Entrée libre

Ouvert du mercredi au vendredi de 12h à 18h.

le samedi et dimanche de 14h à 18h.

le lundi et mardi sur rendez-vous.